

PARIS-CANADA

Organe Bi-Mensuel des Intérêts Canadiens et Français

FRANCE
 ABONNEMENTS : Un an..... 10 fr.
 Les Annonces et Réclames sont reçues
 au Bureau du Journal.
 ANNONCES, la ligne..... 1 franc.
 RÉCLAMES..... 2 —
 FAITS-DIVERS..... 3 —

Directeur : PAUL FABRE

BUREAUX :

10, Rue de Rome, 10 - PARIS (8^e)

CANADA
 ABONNEMENTS : Un an..... \$ 2
 CODES :
 Atlantic Cable Directory
 A. B. C. et WESTERN UNION TELEGRAPHIC
 Adresse Télégraphique : STADACONA-PARIS
 TÉLÉPHONE : 218-03

SOMMAIRE

Au Jour le Jour..... HECTOR FABRE.
 Canada et France.....
 Revue..... DARBOIS.
 Canadiens à Paris..... JACQUES MERVILLE
 La Tradition française à Québec..... L. LE CLERC.
 Bibliographie..... D.
 Information.....
 Théâtres..... JEAN GARIGNAN.

AU JOUR LE JOUR

Le retour triomphal de sir Wilfrid Laurier au Canada a été suivi d'un incident retentissant qui, quoique prévu, n'en a pas moins surpris l'opinion par la promptitude et la netteté avec lesquelles il a éclaté. On sentait que la situation créée dans le cabinet en même temps qu'au dehors par la campagne protectionniste ouverte par M. Tarte, dans l'impatience d'une trop longue attente du retour de M. Laurier, amènerait tout au moins une explication un peu vive entre collègues, suivie à prompt échéance d'une entente rétablissant aux yeux du public, l'harmonie au sein du pouvoir. On comptait pour cela sur la grande autorité que sir Wilfrid exerce sur ses collègues, et ses qualités de modérateur.

Les choses se sont passées tout autrement. Le premier ministre a rompu avec M. Tarte, jugeant l'initiative qu'avait prise le ministre des travaux publics, comme une infraction grave aux obligations qui le liaient à ses collègues et constituaient la solidarité du cabinet.

Ceux qui ont suivi la carrière de M. Tarte depuis ses débuts, ne seront pas tout à fait étonnés de ce qui arrive. Conservateur, libéral, journaliste, député, ministre, M. Tarte n'est pas homme à rester paisiblement dans le rang. Soudain il en sort, pour engager la bataille. Il ne laisse pas aux autres le temps de prendre les initiatives, ni de recevoir les coups. Il n'a jamais su résister à ses impulsions combatives. Laisser les portes entr'ouvertes n'est point son fait. Il n'attend pas.

Tel il était sous sir John Macdonald, qu'il inquiétait par son ardeur au combat, tel il est resté sous sir Wilfrid Laurier qui, le connaissant mieux, s'accommodait davantage de ses méthodes agressives.

Le parti libéral, en arrivant au pouvoir, avait l'espoir, s'étant toujours montré favorable aux Etats-Unis, de conclure avec nos voisins des arrangements avantageux. Depuis longtemps, toute illusion sur ce point est dissipée. L'attitude des Américains a replacé le Canada sur la défensive. Il nous a été impossible de mettre bas les armes, d'abaisser le mur douanier, en face des Etats-Unis entourés de la muraille de Chine que l'on sait. Le nouveau cabinet n'a pu modifier le tarif au gré de ses doctrines. Le protectionnisme menacé a puisé là des forces inattendues.

Les conséquences des rigueurs américaines à notre égard n'ont pas tardé à apparaître, d'abord dans le tarif préférentiel accordé à l'Angleterre, puis par l'adoption de vœux visant les traités de commerce. Faut-il aller au delà et suivre jusqu'au bout l'exemple protectionniste des Etats-Unis ?

Il y a quelque vingt ans tous les hommes d'Etat canadiens étaient des disciples fervents de Cobden. La grande école du libre échange avait là dans tous les rangs de nombreux adeptes. Le tarif de douane promulgué à la fondation de la Confédération ne porte aucune marque protectionniste.

Cette politique fiscale s'est maintenue jusqu'en 1878. Personne n'ignore au Canada que lorsqu'on proposa à sir John Macdonald, alors dans l'opposition, d'inaugurer le mouvement protectionniste qui devait le ramener au pouvoir, il fit un soubresaut et accueillit avec quelque ironie l'ouverture qui lui était faite. Il ne céda ensuite qu'à l'évidence du succès que promettait le malaise industriel qui régnait alors.

Aujourd'hui, nous sommes en pleine prospérité, mais à l'industrie, comme à toutes les fonctions humaines, l'appétit vient en mangeant : elle est animée du désir de rendre aux Américains coup pour coup. Il y a lieu sans doute de tenir compte de ce sentiment de mauvaise humeur à l'égard des Etats-Unis, qui est général, mais il ne saurait s'agir de mesures violentes ; et c'est peut-être dans ce manque de ménagement qu'il faut chercher la cause première du désaccord de M. Tarte avec ses collègues.

Hector FABRE.

CANADA ET FRANCE

A l'occasion de la venue de sir Wilfrid Laurier, à Paris, M. Gaston Rouvier a publié, dans l'excellente revue le *Monde moderne*, un très intéressant article ; voici les principaux passages de la première partie :

« L'âme française vit toujours en nous, et cette âme est immortelle. L'âme française, Messieurs, il me semble que cette expression désigne avec une grande justesse l'objet du culte que nous conservons pour la France. »

De telles paroles, qui donc, si ce n'est un de nous, les a pu prononcer ? Pour glorifier avec une telle tendresse la France, il semble, n'est-il pas vrai, qu'il soit nécessaire d'être Français ? Et, en effet, les compatriotes de l'orateur que je citais, M. Chapais, se disent français ; ils se plaisent à proclamer leur nationalité Française, à se rapprocher de nous, à nous traiter, comme ils disent, *en cousins*. Et cependant ce ne sont pas des Français ; ils prêtent serment à un roi étranger ; le drapeau qui flotte dans leurs villes est un drapeau étranger ; et enfin, ils envoyèrent leurs soldats aider, sur les champs de bataille de l'Afrique du Sud, à l'accomplissement des projets de l'ambition britannique. — Quelle est donc cette énigme ? dira-t-on.

Si ce n'est une énigme, c'est du moins un problème, complexe et délicat comme tous ceux qui ont rapport au cœur humain : le problème des Canadiens-Français.

Ce sont des étrangers, et ils sont de notre race. Comment les traiter ? Leur ouvrirons-nous largement les bras ? Nous ne pouvons nous empêcher d'être retenus par la pensée qu'un jour malheureux peut advenir, où le devoir obligerait ces Canadiens-Français à combattre contre les Français. Les traiterons-nous en étrangers ? Le moyen, lorsque, avec une persévérance touchante, ils se réjouissent de nos bonheurs, pleurent nos défaites, et persistent invinciblement à vouloir se rapprocher de nous ? Depuis longtemps, j'aurais aimé d'examiner avec vous ce cas particulier ; voici venue l'occasion. Les journaux sont remplis des détails du voyage en France de sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada. Laurier, un nom de chez nous ; *sir*, un titre étranger ; ne suffit-il pas de lire le nom de ce premier ministre, pour pressentir la dualité dont nous parlions ?

Sir Wilfrid Laurier m'amène à vous entretenir aujourd'hui des Canadiens-Français.

L'attachement des Canadiens-Français à la

France paraît vraiment incroyable, si l'on considère que voici près d'un siècle et demi (traité de Paris, 1763) que leur pays est devenu anglais.

Leur attachement, ai-je dit, est incroyable. Il faut en donner quelques preuves.

De grandes fêtes ont eu lieu à Québec, en juillet dernier, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste et du cinquantenaire de l'Université Laval. Savez-vous comment le commissaire général du Canada à Paris, M. Hector Fabre, parle de ces fêtes dans le journal *Paris-Canada* ?

« Elles ont eu, comme toutes nos fêtes, un double caractère religieux et patriotique, catholique et français. »

Qu'on remarque le rapprochement de ces deux mots : *patriotique et français*. Ne dirait-on pas que, pour le signataire de l'article, la patrie, mais c'est encore la France ? C'est précisément au cours de ces fêtes que M. Chapais, président de la puissante Société Saint-Jean-Baptiste, prononça le discours, dont j'ai cité une phrase. Il faut poursuivre ici la citation.

« Nous avons aimé, nous aimons l'âme de la France d'un persévérant et invincible amour. L'âme de la France : c'est-à-dire la générosité de son cœur, la sublimité de ses dévouements, les ardeurs de sa vaillance, les envolées de sa pensée, la clarté de son génie, le charme incomparable de son verbe, en un mot ce je ne sais quoi d'exquis, de vif, de tendre, de fort et de captivant qui a fait d'elle la nation fascinatrice. Nous voudrions la voir toujours grande, toujours puissante, toujours libre, toujours juste, toujours digne de l'admiration et du respect de l'Univers. Voilà comment nous aimons la France. »

A ces fêtes, l'Université Laval, qui a été créée pour maintenir l'usage et la culture de la langue française, avait convié les autres universités canadiennes et les universités françaises. L'invitation à la France avait été rédigée en termes bien propres à nous toucher au cœur. L'Université Laval demandait à sa mère, l'Université de France, de venir voir si elle était contente du labeur poursuivi, des résultats obtenus. Nous avons répondu à cette invitation. M. Thamin, recteur de l'Académie de Rennes, est allé représenter à Québec l'Université de France. Son discours a été acclamé, et a constitué, écrit-on, « comme un pacte nouveau entre la culture canadienne et la culture française. »

Et cependant...

Il faut s'entendre. Les Canadiens ne sont plus des Français; ils n'aspirent pas à redevenir Français. Ils sont sujets britanniques et font parade, à l'occasion, de leur loyalisme envers le roi Édouard.

« Messieurs, disait dans un banquet, le 27 août dernier, à Lille, sir Wilfrid Laurier, depuis que je suis en France, j'ai entendu quelques remarques sur l'étrange état de choses qui existe aujourd'hui au Canada, et quelque étonnement de ce que les Canadiens non seulement sont fidèles à l'Angleterre, mais affichent cette fidélité. Messieurs, nous avons fait une conquête au Canada, nous avons fait la conquête de la liberté. Toutes les libertés, civile, politique, religieuse, nous les avons sous l'égide de la Couronne d'Angleterre; et comme nous sommes une race chevaleresque, pourquoi ne manifesterions-nous pas, en toute circonstance, notre allégeance en faveur du pouvoir qui nous accorde ce bien immense qui s'appelle la liberté? »

Par ces paroles, sir Wilfrid Laurier donnait, aux bons entendeurs, la clé de ce que j'ai appelé le problème canadien. Les Canadiens-Français sont fidèles à l'Angleterre. Ils nourrissent, ces braves gens, leur petite ambition; ils travaillent, avec intelligence et persévérance, à mettre en valeur leur immense pays, à le peupler; ils n'ont pas encore rempli, soyez-en persuadés, tout leur dessein. Or, pour acquérir la force qu'ils veulent se donner, ils ont besoin de deux choses : la liberté et, plus encore peut-être, la paix. Il ne faut pas oublier que le Canada est en Amérique, et qu'il est voisin, sur une immense frontière, des États-Unis. Or les États-Unis sont un grand peuple, et c'est pourquoi leur voisinage ne laisse pas de présenter quelque danger. Demandez au Mexique, demandez à Cuba. Alors, les Canadiens sont bien contents de faire partie intégrante d'un puissant empire, et, sous les plis du drapeau de la croix de Saint-Georges, d'ensemencer leurs solitudes du Manitoba, de construire leurs chemins de fer, de créer leurs industries.

REVUE

Le correspondant canadien du *Journal des Débats* écrit qu'on assure que l'accueil fait par le Souverain Pontife à Sir Wilfrid Laurier a été particulièrement affectueux; et il ajoute "qu'il n'en est pas surpris, car les Canadiens Français sont une des réserves les plus précieuses du catholicisme en Amérique et dans le monde entier, car ils joignent au respect des traditions de leur religion le sens des nécessités les plus modernes; leur nombre croît sans cesse, au Canada et aux États-Unis du Nord-Est: on signalait encore la semaine dernière le dédoublement d'une paroisse canadienne à Salem, près de Boston; ce sont les fidèles eux-mêmes qui ont fait les frais de la construction d'une nouvelle église; plus de cent familles de Canadiens-Français (tout un village!) ont contribué à cette dépense d'intérêt commun".

Le même correspondant écrit :

Aujourd'hui que la moisson est terminée, je puis préciser et compléter les renseignements de ma dernière lettre; la récolte a dépassé toutes les espérances, en quantité et surtout en qualité: le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest disposeront pour l'exportation de 15 à 18 millions d'hectolitres de blé; Ontario n'en aura pas moins de 5 millions, en plus de sa consommation; si l'on estime qu'un tiers de ces excédents est demandé par les provinces canadiennes qui ne produisent pas assez de blé pour se nourrir elles-mêmes, on voit que le stock disponible pour l'étranger est d'au moins 12 à 14 millions d'hectolitres; les prix actuels, d'après la Chambre de commerce française de Montréal, oscilleront autour de 15 francs les 100 kilog., bord Montréal ou New-York, pour les sortes de choix. Ce sont là de bons prix et sur de pareilles promesses l'allure générale des affaires est très brillante; la plupart des valeurs sont poussées à la hausse par une spéculation dont les prudents s'effraient quelque peu; dans la période de prospérité certaine que nous traversons, le seul danger à craindre, en effet, serait d'aller trop vite; espérons que la sagesse l'emportera.

Sur un écho vague qu'on propose d'élever une statue à un Canadien-Français, père de trente-et-un enfants, afin de susciter l'émulation de ses

concitoyens, la *Fronde* proteste et demande "pourquoi les apôtres de la repopulation semblent toujours négliger la participation cependant prédominante de la femme en cette matière. En France même, des gens bien intentionnés parlent sans vergogne de primer de toutes façons les pères de familles nombreuses, comme si le fait d'être père de beaucoup d'enfants était une action d'éclat.

Et la *Fronde* d'ajouter :

Ce projet pourrait faire croire à un habitant de la planète Mars, qu'au Canada les femmes ne sont pour rien dans l'accroissement de la population. Comment expliquer autrement, si ces trente-et-un enfants avaient une mère, qu'elle ne soit pas coulée en bronze aux côtés de l'heureux papa?

A la séance solennelle de rentrée de l'Université Nouvelle, tenue à Bruxelles, sous la présidence de M. Paul Janson, député, M. le professeur Metin, en un discours bourré d'anecdotes, a étudié trois ministres coloniaux anglais: MM. Laurier, au Canada, Sheldon, à la Nouvelle-Zélande, et Barton, en Australie. Il a analysé les caractères et les tendances de ces ministres et exposé la situation des trois grandes colonies anglaises qui sont autonomes et veulent le rester sans toutefois songer à se séparer de l'Angleterre.

En Australie, M. Barton, d'abord renversé du pouvoir par l'alliance du Parti ouvrier et du parti libéral, est devenu le principal artisan de la fédération australienne.

Au Canada, M. Laurier a pour principe politique: le Canada est une nation, et la liberté est sa nationalité.

DARBOIS

LES CANADIENS A PARIS

Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris (8^e), 10, Rue de Rome, (au premier à droite).

Adresse Télégraphique: Stadacona-Paris.

Téléphone: 218-03.

Inscrits au Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, Rue de Rome:

M. l'Abbé L. A. Desjardins, Sainte-Thérèse. *Hôtel de Bretagne*.

M. B. A. Bastien, Montréal.

M. et Mme A. B. Rainville, Montréal. *Grand-Hôtel*.

Mlle B. Rainville, Montréal. *Grand-Hôtel*.

Mme A. Simard, Montréal. *Grand-Hôtel*.

Milles Pérodeau, Montréal. 31, Boulevard des Invalides.

M. et Mme J. C. Hatton, Montréal. *Hôtel du Palais*.

M. Chas. M. Cotton, Sweetsbury. *Hôtel du Panthéon*.

M. A. E. Mallette, Montréal. *Hôtel Moderne*.

M. l'Abbé Charles Jeannotte, Adams, Mass., 1, Rue Pierre-le-Grand.

M. E. Janne de Lamare, Dawson City. 24, Rue de la Banque.

M. Eug. Bastien, Montréal.

M. Alfred Laliberté, Sainte-Sophie. 29, Avenue du Maine.

M. William Peterson, Montréal.

Docteur Eugène Gagnon, Saint-Prospère. *Hôtel Saint-Georges*.

M. Xavier Décarie, N.-D.-de-Grâces. *Hôtel Saint-Georges*.

M. et Mme H. Lanctot, Montréal. 12, Rue Caumartin.

Docteur Z. H. Ethier, Clarence Creek, Ont. 3, Rue Casimir-Delavigne.

Docteur Flavius Le Bel, Rimouski. 3, Rue Casimir-Delavigne.

M. Henry Moulden, Guelph, Ont. *Hôtel Saint-Petersbourg*.

M. Adam Taylor, Guelph, Ont. *Hôtel Saint-Petersbourg*.

Mlle Winnifred Willett, Montréal. 7 Rue Bréa.

Hon. Joseph Shehyn, sénateur, Québec, et Mme Shehyn. *Hôtel Terminus*.

Docteur M. L. Ship, Montréal. 47, Boulevard Gouvion St-Cyr.

Docteur et Mme R. A. Masson, Terrebonne. 57, Rue Vaneau.

M. Georges Taunt, Toronto. *Grand-Hôtel*.

M. Geo. Moody, Terrebonne. 2, Rue Fontaine.

M. J. C. Lapointe, Terrebonne. 46, Rue Pigalle.

Docteur Lorenzo J. Montreuil, Québec, 3, Rue Casimir-Delavigne.

M. Andrew Patterson, Montréal. *Hôtel de l'Arcade*.

M. J. F. Loisel, Québec. *Hôtel Terminus*.

M. Mme et Mlle Beullac, Montréal. 28, Rue Marbeuf.

Mlle Léa St-James, Grande Ligne. 5, Rue des Feuillantines.

Mme F. N. Francis, Montréal. 8, Rue Halévy.

Mlle Willis, Montréal. 8, Rue Halévy.

M. J. F. Quinn, Montréal. *Hôtel Chatham*.

Mlle E. Mc. Cully, Toronto. 28, Avenue d'Antin.

M. Arthur Forest, Montréal. *Hôtel de Berne*.

M. l'abbé Alexandre Defoy, Montréal. *Hôtel Anglo-Américain*.

Mlle Fiske, Halifax. *Hôtel Power*.

M. Joseph J. Vipond, Montréal.

M. Char. W. Vipond, Montréal.

M. et Mme Joseph Poisson, New Bedford, Mass. 1, Rue Godot-de-Mauroi.

Mlle Charlewood.

Mgr. Bruchési, Archevêque de Montréal, en se rendant à Rome avec son secrétaire, M. le Chanoine Dauth, a voulu s'arrêter à Cannes pour y saluer Mademoiselle Cartier, fille de sir Georges Étienne Cartier et nièce de Mgr. Fabre.

Mademoiselle Cartier est maintenant la seule survivante de sa famille. Elle eut la douleur de perdre sa mère il y a quatre ans. Elle demeure toujours à Cannes dans une charmante villa, appelée « La Liane ». Elle s'est fait dans cette ville les plus belles relations, et s'occupe beaucoup d'œuvres de charité. En même temps elle s'intéresse vivement à tout ce qui touche le Canada, son pays natal dont elle ne parle jamais sans émotion. Dans sa maison, elle eut la joie de recevoir plusieurs fois son oncle, Mgr. Fabre.

Mgr. Bruchési se trouvant à Cannes le 13 octobre, fête de Saint-Édouard, patron de son prédécesseur, eut la délicate pensée de célébrer une messe pour lui et sa défunte sœur Lady Cartier. Cette messe fut dite dans la chapelle du couvent des Ursulines, où Mgr. Fabre avait lui-même offert souvent le Saint Sacrifice. Le chanoine Dauth assistait sa Grandeur. Les religieuses et leurs élèves firent entendre de très beaux chants. Plusieurs amis de Mademoiselle Cartier étaient présents à la cérémonie.

Départs pour le Canada :

Par le *Lake Champlain*, parti de Liverpool le 28 octobre: les docteurs A. Ethier, L.-P. Normand, J. Brennan, S.-J. Girard, L.-N. Delorme, M. Ch. Emard, M. et Mme Raoul Barré, M. et Mme H. Lanctot.

Par le *Teutonic*, le 29, l'honorable H.-B. Rainville.

Madame et Mesdemoiselles Beaudry, Madame Oscar Dunn ont quitté Paris le 10 octobre pour l'Italie visitant successivement Milan, Venise, Florence et Rome, où elles se trouvent actuellement.

Madame et Mademoiselle Gerrie Smith quittent Paris pour retourner au Canada, après un court séjour à Londres.

L'abbé Defoy a quitté Paris se rendant à Cannes et aux îles de Lérins.

On écrit d'Hyères au *Petit Marseillais* :

Nous sommes heureux de saluer à son arrivée dans notre ville, où sa famille vient prendre ses quartiers d'hiver, M. Emile Galibert, membre du conseil du commerce extérieur de la France au Canada, chevalier de la Légion d'honneur. M. Galibert qui naguère, présidait encore la Chambre de commerce française de Montréal, a loué le premier étage de la maison Icard, boulevard d'Orient.

Nous apprenons avec plaisir que M. le docteur M. D. Brochu, qui a présidé avec distinction le congrès des médecins de langue française tenu à Québec, a été nommé officier de l'Instruction publique.

M. l'abbé F.-X. Plante, curé de Saint-Édouard, a quitté Rome, le 27, se rendant à Milan, puis à Lyon et à Paray-le-Monial; de retour à Paris, le 2 novembre, il s'embarquera à Liverpool, le 18, à bord du *Lake Manitoba*, pour retourner au Canada. Durant son séjour dans la Ville Éternelle, M. l'abbé Plante a eu une audience du Saint-Père.

Notre compatriote, le ténor Mercier, vient de faire le plus brillant début au Grand Théâtre de Bordeaux, où il est engagé pour la saison. Les journaux de Bordeaux sont unanimes et saluent en termes enthousiastes cet éclatant début. On en jugera par l'extrait suivant de la *Petite Gironde*.

Au théâtre, Mercier porte le nom de Merçay :

La voix de M. Merçay est large, éclatante, d'un timbre clair et sympathique. Bien étoffée

dans le médium elle atteint aisément les notes élevées.

De taille élevée, de tournure élégante, M. Merçay a plu tout de suite, et s'est fait applaudir dès ses premiers récitatifs. Il a chanté sans le moindre accroc — chose rare — le duo avec Mathilde, et il a mis dans l'air: « Asile héréditaire! » un sentiment, une expression qui témoignent de beaucoup de goût.

Cette fois, les bravos qui avaient éclaté toute la soirée se sont changés en ovation.

Il est facile de prédire qu'avant peu, M. Merçay est un ténor dont on parlera. En l'engageant, M. Frédéric Boyer a eu la main heureuse.

De son côté la *Vie Bordelaise* dit :

Le ténor, M. Merçay, qui chanta le rôle d'Arnold de *Guillaume*, a fait montre des plus heureuses et des plus rares qualités. L'organe est frais, sonore, clair, vibrant, d'une homogénéité parfaite, conduite avec goût. L'artiste a de l'assurance, chose rare chez un débutant, car il est à remarquer que c'est la première fois que M. Merçay aborde la scène. Nous pronostiquons sans crainte à M. Merçay la plus brillante carrière s'il sait tirer parti de ses heureuses dispositions.

Nous avons le regret d'annoncer la mort du docteur Joseph Masson, décédé à Paris, le 22 octobre, à l'âge de 33 ans. Notre compatriote avait fait ses études médicales avec le plus brillant succès à l'Université de Lille. Après avoir exercé sa profession à Montréal, puis à San-Francisco, il était revenu demeurer à Paris.

Une messe a été dite en l'église Saint-Augustin, à laquelle assistaient la plupart des Canadiens actuellement à Paris.

Remarqués. — M. Alfred Delecourt, parent du défunt, M. Hector Fabre, commissaire général du Canada en France, Madame Fabre, Hon. A.-B. Rainville, C. Le Moyne de Martigny, colonel Gustave A. Drolet, Maurice de la Fargue, A. Poindron, Donald Downie, Madame Donald Downie, Patrick Reilly, L. Dupas, Madame Le Bel, Madame René Masson, Madame Raoul Masson, l'abbé L. Desrosiers, Dr R. A. Masson, Dr L. Brodier, Henri Lanctot, E.-B. Drolet, Dr T. Bruneau, Dr Z. Rhéaume, Dr E.-A. Mousseau, J.-A. Berthiaume, G. Moody, L.-T. Dubé, A.-E. Valois, R. Masson de Torcy, Hyde, Harper, Dr A. Le Bel, Dr O. Tourigny, Dr U.-A. Bédard, W. Baby, G. Lapointe, L. Normand, S.-J. Girard, L.-N. Delorme, M.-J. Brennan, Dr J.-J. Conway.

Nous offrons à la famille nos sincères condoléances.

Le corps embaumé a été transporté au Canada.

JACQUES MERVILLE

LA FORCE DES TRADITIONS

HONFLEUR ET QUÉBEC

On lit dans le *Pays Normand*, revue mensuelle illustrée publiée à Honfleur :

Il n'est pas douteux aujourd'hui que ce furent les marins de Honfleur qui tracèrent les premiers pour la France la route du nord de l'Amérique. Jean Denis, Jacques de Rufosse visitèrent Terre-Neuve dès le commencement du XVI^e siècle. Quand plus tard Jacques Cartier, de Saint-Malo, se diri-

gea vers les rives canadiennes, il ne fit que suivre un chemin déjà parcouru et ses succès ne purent détourner au profit de sa ville natale une tradition déjà établie.

Honfleur restait le port prédestiné, celui marqué providentiellement pour porter une partie de l'âme française aux pays transatlantiques : rôle admirable qu'il est curieux de suivre à travers l'histoire, car nous le voyons, en dépit des événements politiques ou militaires, malgré les catastrophes et les ruines, se maintenir jusqu'à nous.

—o(0—

Dès que l'on songea à tirer parti de la Nouvelle-France ce fut aux marins honfleurais que l'on fit appel; leur premier voyage avec Roberval comme capitaine eut lieu en 1541. L'expédition n'ayant pas réussi, aucun autre port ne se crut capable de renouveler la tentative avec plus de chance de succès et cinquante années s'écoulèrent dans l'inaction la plus complète. Il est vrai que durant ce demi-siècle les pires calamités assaillirent la France; les guerres politiques, les déchirements religieux semèrent partout la ruine et le découragement. Il fallut la paix générale de 1598 pour que l'on se souvint du Canada; c'est alors qu'un gentilhomme aventureux, le marquis de la Roche, résolu d'organiser un nouveau voyage aux bords du Saint-Laurent.

Fidèle à la tradition il vint s'adresser aux Honfleurais; ceux-ci n'hésitèrent pas, bien que leur ville, l'un des principaux centres de la résistance catholique, ne fût plus qu'un monceau de cendres; au lieu de rebâtir leurs maisons ils armèrent leurs vaisseaux et mirent à la voile.

L'expédition eut le sort malheureux de celle de Roberval, mais les marins tenaces revinrent dès l'année suivante et à partir de ce moment ce fut une suite ininterrompue de voyages entrepris tantôt sous la conduite de Pierre de Chauvin, tantôt sous celle de Dupont-Gravé.

Des efforts aussi persévérants ne pouvaient manquer d'aboutir au succès. Les expéditions honfleuraises attirèrent bientôt celui qui devait fonder la nationalité canadienne : Samuel de Champlain.

Il serait trop long d'énumérer tous les voyages organisés dans le vieux port normand par le célèbre colonisateur, mais il nous faut au moins signaler celui de 1608, le plus glorieux de tous puisqu'il donna naissance à la ville de Québec.

Ainsi les Honfleurais, après avoir participé à la découverte du Canada, étaient venus sur ses bords apporter l'activité maritime et commerciale, bâtir l'enceinte d'une ville et jeter les fondements d'une nation; mais pour parfaire leur œuvre ils devaient encore contribuer à répandre ce qu'ils considéraient le plus précieux des biens : la foi chrétienne. Après que leurs vaisseaux eurent amené des missionnaires jésuites et récollets, l'on vit en 1620 tous les hommes d'équipage s'improviser maçons et manouvriers pour construire, sous la direction de Dupont-Gravé, l'église Notre-Dame-des-Anges, le premier édifice en maçonnerie élevé au Canada.

La tradition se maintint vivace. Tant que le Canada resta français, Honfleur ne cessa d'être pour lui comme la porte de la Mère-Patrie d'où venaient les secours, les ravitaillements et le flot incessant des colons. Il fallut, pour faire cesser des relations aussi étroites, l'arrachement par la force de la plus belle de nos colonies. La chute de Québec entraîna celle de Honfleur; les deux villes, la fille et la mère, furent frappées du même coup : l'Anglais prit la première et ruina la seconde.

—o(0—

Tout semblait brisé, mais la tradition persistait. Québec vaincu écrivait fièrement sur le blason de sa province « Je me souviens ! » tandis que Honfleur humilié renfermait dans ses archives les parchemins jaunés de l'épopée canadienne.

Vinrent la Révolution et les guerres de l'Empire. Les angoisses de cette période firent oublier à la France son ancienne colonie, puis en dépit de la paix revenue les souvenirs achevèrent de s'effacer;

bientôt les Français ne reconnurent plus leurs frères restés de l'autre côté de l'Atlantique, ils ne virent plus en eux que des Américains. Cette fois la séparation se trouvait complète et semblait définitive.

Cependant, il y a une douzaine d'années, alors que le silence s'était fait à peu près absolu sur le Canada, il se produisit à Honfleur un phénomène singulier. Ce fut comme une poussée atavique, comme un réveil subit de la tradition; deux Honfleurais de vieille souche, les frères Bréard, dont les ancêtres marins avaient été de toutes les expéditions, s'avisèrent d'exhumer les documents oubliés de la colonisation canadienne. Il y eut comme une surprise qui s'étendit de Honfleur à toute la Normandie. L'importante Société de géographie de Rouen s'émut des travaux des frères Bréard et décida de les livrer à la publication. Un volume fut édité sous le titre : *Documents relatifs à la marine normande et à ses armements aux XVI^e et XVII^e siècles*. L'édition ne tarda pas à être épuisée.

Le mouvement était donné, Honfleur revendiquait ses gloires. MM. Charles et Paul Bréard formèrent alors le projet de fixer le souvenir du départ de Champlain par une plaque commémorative. Ce projet fut exposé dans l'*Echo Honfleurais* du 8 novembre 1890, mais des circonstances fortuites le firent momentanément abandonner. Ce n'est que six ans plus tard que celui qui écrit ces lignes et qui appartient lui aussi à une vieille génération de marins honfleurais, eut l'idée, pour répondre à l'excellente pensée de MM. Bréard, de fonder une Société de traditions dite *Le Vieux Honfleur* et de créer un musée des gloires locales. Son appel fut entendu; les Honfleurais, fiers de leurs ancêtres, se groupèrent en un même élan de patriotisme et de piété filiale. Des relations ne tardèrent pas à se renouer avec le Canada et bientôt, en 1898, un ministre de la province de Québec, l'honorable Adélard Turgeon, vint officiellement saluer Honfleur.

En débarquant au port le ministre canadien aperçut la ville en fête, les maisons pavoisées, la foule encombrant les quais. On l'accueillit avec enthousiasme, au bruit des acclamations, au son des fanfares, au carillon des cloches, mais l'émotion fut à son comble lorsqu'il parla; il parla dans le langage majestueux du grand siècle, exprimant de fières et patriotiques pensées avec la maîtrise d'un orateur de premier ordre. Cette visite prit la proportion d'un événement dont le bruit se répandit dans la France entière; au Canada elle eut un contre-coup touchant: un nouveau canton de Québec reçut le nom de Honfleur.

L'année suivante la Société *Le Vieux Honfleur* inaugura son musée des gloires locales dit « Musée Saint-Étienne »; à cette occasion des fêtes et une exposition d'ethnographie furent organisées, il y eut alors des cérémonies normandes-canadiennes où l'on célébra par des discours, des spectacles et des chants, la nation fille de la France. Au musée Saint-Étienne l'on scella une plaque commémorative des expéditions honfleuraises au Canada; sur l'ancienne porte de la ville qui domine le port l'on plaça une plaque de marbre rappelant les embarquements de Champlain et la fondation de Québec. Des milliers et des milliers de personnes vinrent de tous les points de la Normandie, de Paris et des provinces voisines assister à ces fêtes.

Ainsi, Honfleur avait repris son rôle traditionnel; de nouveau il attirait sur le Canada l'attention publique, il ramenait au pays de ses anciennes prouesses la chaude et fraternelle amitié du peuple de France.

L'histoire a de ces retours singuliers.

Aujourd'hui, Honfleur n'a plus de navires pour lui permettre de reprendre et de développer ses anciennes relations, mais il lui reste un instrument tout moderne : le journal.

C'est pourquoi — expédition d'un nouveau genre — notre revue met aujourd'hui à la voile. Après s'être assuré le concours des Normands de la Vieille-France elle vogue maintenant vers la France d'Amérique; nous avons la certitude que son action sera bienfaisante pour les deux pays. A

l'une elle apportera comme un écho fidèle et attendri de la Mère-Patrie, à l'autre elle montrera comment sur la terre fécondée par Champlain on entend maintenir cette devise : « Je me souviens ! ».

LÉON LE CLERC.

BIBLIOGRAPHIE

MAGASIN D'ÉDUCATION ET DE RÉCRÉATION. — *Sommaire du N° 188 du 15 octobre 1902.* — JULES VERNE : *Les Frères Kip* (Chap. XI : Le billet). — ANSKA, d'après RIDER-HAGGARD : *Partie risquée*. — P. PERRAULT : *L'aventure de Paulette* (Chap. III). — SEMAINE DES ENFANTS : *M^{lle} Lili et ses amis*, par S. — PAUL ROLLAND : *La Faute de Rielle*. — ANDRÉ LAURIE : *L'Escolier de Sorbonne* (Chap. XIX : Au Châtelet).

Illustrations par L. BENETT, A. BESNOU, L. FRÉLICH, GEORGE ROUX. — *J. Hetzel, éditeur, 18, rue Jacob, Paris (6^e)*. — Abonnements : Un an, Paris, 14 francs. Départements, 16 fr. Union postale 17 fr. — *Envoi franco d'un numéro spécimen.*

Dans une *Histoire de Napoléon* qui vient de paraître, les premiers chapitres font connaître la curieuse généalogie des Bonaparte depuis 1097 jusqu'à la Révolution. Puis, dans un style nerveux et précis, M. DESIRÉ LACROIX raconte, jour par jour, ce que fut Napoléon : enfant, écolier à Brienne, jeune officier d'artillerie, général en Italie, en Egypte, Premier Consul, Empereur. M. DESIRÉ LACROIX a fait non seulement l'histoire de la brillante épopée impériale, mais en réalité l'histoire de la France et de l'Europe pendant la grande époque napoléonienne. (1 vol. in-18 de 700 pages, avec 75 vignettes et portraits. GARNIER FRÈRES; Prix 3 fr. 50.

D.

INFORMATIONS

Nous avons reçu une édition spéciale du *Daily News*, de Dawson, le plus grand journal publié actuellement au Yukon. Cette édition de luxe que l'on a intitulé « Golden clean-up édition », se vend \$ 2.00. Comprenez-vous bien, lecteurs ? \$ 2.00 l'exemplaire. Quand on est habitué à payer 1 sou pour un numéro de journal, ça surprend, n'est-ce pas ?

Ce numéro spécial du *Dawson News* a quatre-vingt pages, avec couverture en couleurs. C'est un travail fort intéressant et qui démontre bien les progrès accomplis dans le journalisme dans notre vaste région aurifère. Le taux des annonces du *Dawson News* sont de \$ 10 par pouce par mois, dans l'édition hebdomadaire et de \$ 20 et \$ 30 par pouce par mois, dans l'édition quotidienne.

L'Hamilton Electric Light and Cataract Power Co utilise, entre le lac Erie et le lac Ontario, une chute différente du Niagara, pour fournir l'énergie électrique à la ville d'Hamilton. Deux turbines de 3.000 chevaux et deux de 1.500 chevaux fonctionnant sous une chute de 80 mètres actionnent des alternateurs triphasés à 2.400 volts et 66,6 périodes. Vingt transformateurs élèvent la tension à 22.500 volts. Deux lignes, suivant les chemins différents, et ayant respectivement des longueurs de 56 et 60 kil., transmettent le courant à la sous-station d'Hamilton, qui est pourvue du matériel ordinaire de transformateurs et commutateurs. Une

partie formée à 2.400 volts de la lumière et une autre partie est transformée en courant continu à 550 volts pour l'alimentation des tramways. Une batterie d'accumulateurs de 400 ampères est branchée sur le même circuit. Un convertisseur de 250 kilowatts alimente un circuit à 220 volts pour les petits moteurs, une machine à vapeur de 500 chevaux servant de rechange à ce dernier groupe en cas d'interruption.

Deux autres stations à vapeur, l'une de 400, l'autre de 600 kilowatts alimentent également le réseau de tramways. Enfin, une station de 2.000 kilowatts va être installée près de la sous-station.

Cet ensemble, que décrit l'*Electrical Review*, du 30 août, alimente 87 kilom. de tramways, 575 arcs en vase clos, 420 arcs pour l'éclairage public, 55.000 lampes à incandescence de 16 bougies et 380 moteurs qui représentent un total de 5.700 chevaux, les uns à courant continu, les autres à courant diphasé. La charge maximum actuelle est de 4.800 kilowatts, dont 1.300 kilowatts pour les moteurs.

Le tarif appliqué est de 0 fr. 75 le kilowatt-heure pour la lumière, et de 0 fr. 025 à 0 fr. 30 pour les moteurs.

D.

LES THÉÂTRES

La Quinzaine Théâtrale

Opéon : Deux succès : *Monsieur le Directeur*, *Arlequin-Roi*.

Monsieur le Directeur est une spirituelle comédie légère de MM. Alexandre Bisson et Fabrice Carré, qui avait obtenu un vif succès au Théâtre du Vaudeville en 1895. Ce piquant croquis de mœurs bureaucratiques a de nouveau beaucoup amusé, et l'interprétation a été brillante avec MM. Noblet, reprenant le rôle qu'il avait créé, Coste, succédant à Galipaux, Albert Lambert; Mmes Mitzi Dalti, Dortzal et Emma Bonnet.

Arlequin, bouffon de cour, étrangle son maître, le prince Bohémond, héritier du trône, qui lutinait Colombine; puis, pour cacher son crime, il use de sa prodigieuse habileté à se grimer, il se fait la tête du prince et se fait passer pour lui. Or, le roi vient de mourir, et Bohémond doit lui succéder. C'est donc Arlequin qui monte sur le trône sous le nom de Bohémond. Et la thèse de la pièce est qu'un simple comédien est parfaitement capable, une fois bien costumé, de faire le métier de roi tout comme un autre.

Le public parisien a accueilli ce drame très favorablement. L'interprétation est excellente avec MM. Henri Krauss, Dorival, Vargas; Mmes Tessandier, Maille, de Rainsy.

Le spectacle commence par *Paragraphe III*, un petit acte gai de M. Bertol-Graivil.

THÉÂTRE CLUNY : *La Lune de Miel*.

Cette joyeuse pièce a obtenu un des deux grands succès de ce commencement de saison. Elle est faite de main de maître, conduite avec un art supérieur et un esprit endiablé. On peut prédire qu'elle dépassera la centième.

La troupe de Cluny a montré cet ensemble qu'on ne trouve nulle part ailleurs peut-être à

ce degré. On sent partout la main d'un directeur rompu au métier.

THÉÂTRE DÉJAZET. — *Les trente millions de Gladiator*. Cette charmante comédie a été enlevée par une troupe de comédiens dont on ne compte plus les succès. Gaité, entrain, elle possède toutes ces qualités qui assurent la fortune d'une bonne pièce. Et comme pièce joyeuse, celle-ci est une des meilleures du répertoire gai.

PETITES NOUVELLES

BULLIER. — Quand on veut rire et passer gaiement la soirée, c'est à Bullier qu'on se donne rendez-vous : car les fêtes des jeudis et les bals des samedis et dimanches y sont d'une gaité légendaire.

JEAN CARIGNAN

CHEMINS DE FER DU MIDI

Billets d'aller et retour individuels pour les stations hivernales et balnéaires des Pyrénées.

Billets délivrés toute l'année avec réduction de 25 o/o en première classe et 20 o/o en 2^e et 3^e classes dans les gares des réseaux du Nord (Paris-Nord excepté), de l'Etat, d'Orléans et dans les gares du Midi situées à 50 kilom. au moins de la destination. — Durée 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 o/o. — Ces billets doivent être demandés 3 jours à l'avance à la gare de départ.

Un arrêt facultatif est autorisé à l'aller et au retour pour tout parcours de plus de 400 kilom.

Billets de famille pour les stations hivernales et balnéaires des Pyrénées.

Billets délivrés toute l'année dans les gares des réseaux du Nord (Paris-Nord excepté), de l'Etat, d'Orléans, du Midi et de Paris-Lyon-Méditerranée suivant l'itinéraire choisi par le voyageur et avec les réductions suivantes sur les prix du tarif général pour un parcours (aller et retour compris) d'au moins 300 kilom. — Pour une famille de 2 personnes 20 o/o, de 3 personnes 25 o/o, de 4 personnes 30 o/o, de 5 personnes 35 o/o, de 6 personnes ou plus 40 o/o.

Exceptionnellement pour les parcours empruntant le réseau Paris-Lyon-Méditerranée, les billets ne sont délivrés qu'aux familles d'au moins quatre personnes et le prix s'obtient en ajoutant au prix de 6 billets simples ordinaires le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de trois.

Arrêts facultatifs sur tous les points du parcours désigné sur la demande. — Durée 33 jours non compris les jours de départ et d'arrivée.

Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 o/o. — Ces billets doivent être demandés au moins 4 jours à l'avance à la gare de départ.

AVIS. — Un livret indiquant en détail les conditions dans lesquelles peuvent être effectués les divers voyages d'excursions, de famille, etc., sera envoyé gratuitement à toute personne qui fera parvenir au Service Commercial de la Compagnie, 34, Boulevard Haussmann, à Paris (IX^e Arrond.), le montant de l'affranchissement du livret, soit 3 fr. 25.

CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

Obligations 3.40 %.

Les intérêts au 1^{er} Octobre 1902 sur les obligations 3.40 % du Crédit Foncier Franco-Canadien seront payés, à partir de cette date, à raison de Fr. 8.50 net, contre remise du coupon n° 12 :

A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin;

Au Crédit Lyonnais, 49, boulevard des Italiens. A partir du même jour et aux mêmes endroits seront remboursées les 258 Obligations sorties au

tirage du 23 septembre courant et dont les numéros ont été publiés.

Le remboursement aura lieu à raison de 500 francs net.

E. GUSENIER & C^o

LIQUEURS SPÉCIALES

A BASE DE VIEILLE FINE-CHAMPAGNE

Fabriquées

AU CHATEAU DE SOLENÇON A COGNAC

Peach-Brandy - Suprême Orange
Prunelle - Peppermint
Cherry-Brandy - Kummel doré

Alfred VIDAL

AGENT GÉNÉRAL

37, Rue de Constantinople. — PARIS
TÉLÉPHONE N° 541-02

AGENT AVEC MONOPOLE AU CANADA :

LA COMPAGNIE

D'APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES
DE MONTREAL (Lrd)

BANQUE SYNDICALE

CAPITAL : 500.000 FRANCS

1, Rue du 4-Septembre — PARIS

Adresse télégraphique :

"SINDIBANK"

TÉLÉPHONE

272-18

ORDRES DE BOURSE AU COMPTANT

Paiement de Coupons

SPÉCIALITÉ

DE

VALEURS CANADIENNES

La BANQUE SYNDICALE a pour organe la CORRESPONDANCE MARC, publication hebdomadaire, s'occupant notamment des valeurs canadiennes, adressée gratuitement aux clients de la Banque et sur demande pendant trois mois.

BANQUE

FRANCO-CANADIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : 500.000 francs

divisé en 5.000 actions de 100 francs chacune

Siège social : 24, rue de la Banque

PARIS

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

MM. BOUDEVILLE, ancien Sous-Chef de Cabinet du Ministre du Commerce, *Président et Administrateur-Délégué*;
PONSIGNON, Ministre plénipotentiaire de 1^{re} classe en retraite, Officier de la Légion d'honneur;
D^r BARTHÉLEMY, Médecin principal de 1^{re} classe en retraite, Officier de la Légion d'honneur;
ARMAND DE CASSAGNAC;
ERMEL, Agent de Change, à Tournai;
DELPONT, Industriel, à Malines;
D'ADHÉMAR DE CRANSAC, Propriétaire, à Toulouse.

La CORRESPONDANCE SAINT-JEAN

HEBDOMADAIRE

est l'organe de la Banque

Sur demande, elle est envoyée gratuitement pendant un mois.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital : 150 millions de francs
ENTIÈREMENT VERSÉS

SIÈGE SOCIAL : 14, Rue Bergère
Succursale : 2, Place de l'Opéra, PARIS
Président du Conseil d'Administration : M. MERCIER O. S.
Directeur-général, Administrateur : M. Alexis ROSTAND, O. S.

OPÉRATIONS DU COMPTOIR :

Dons à échéance fixe. Escompte et Recouvrements, Comptes de Cheques, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, chèques, Traités, Envois de Fonds en Province et à l'Étranger, garde de Titres, Prêts hypothécaires Maritimes, Garantie contre les risques de remboursement au pair, Paiements de Coupons etc.

AGENCES

BUREAUX DE QUARTIER DANS PARIS

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| A. 147, boul. Saint-Germain; | N. 35, avenue Mac-Mahon; |
| E. 108, rue de Rivoli. | O. 71, boul. Montparnasse; |
| C. 2, quai de la Rapée; | P. 27, faub. Saint-Antoine; |
| D. 41, rue Cambuteau; | R. 53, boul. Saint-Michel; |
| E. 10, rue de Turbigo; | S. 2, rue Pascal; |
| F. 21, place de la République; | T. 4, avenue de Villiers; |
| G. 24, rue de Flandre; | U. 49, av. des Champs-Élysées |
| H. 2, rue du 4-Septembre; | V. 85, avenue d'Orléans. |
| I. 84, boul. Magenta; | X. 69, rue du Commerce (Gre- |
| K. 92, boul. Richard-Lenoir; | Y. 124, faubourg Saint-Honoré. |
| L. 86, avenue de Clichy; | Z. 83, boulevard Haussmann. |
| M. 87, avenue Kléber; | |

BUREAUX DE BANLIEUE

- Levallois-Perret : 3, Place de la République.
- Enghien : 47, Grande-Rue. — Asnières : 8, Rue de Paris.
- Charenton : 50, Rue de Paris.
- Neuilly-sur-Seine : 92, Avenue de Neuilly.

AGENCES EN PROVINCE

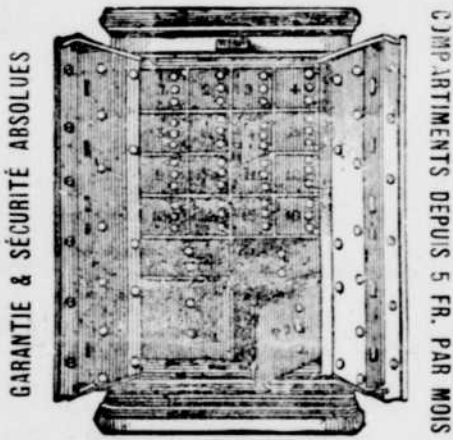
- Abbeville, Agen, Aix-en-Provence, Alais, Amiens, Angoulême, Arles, Avignon, Bagnères-de-Luchon, Bagnols-sur-Cèze, Beaucaire, Beaune, Belfort, Bergerac, Béziers, Bourges, La Bourboule, Caen, Calais, Cannes, Carcassonne, Castres, Cavillon, Cette, Chagny, Chalou-sur-Saône, Châteauneuf, Clermont-Ferrand, Cognac, Condé-sur-Noireau, Dax, Beauville-Trouville, Dieppe, Dijon, Dunkerque, Elbeuf, Epinal, Firminy, Fiers, Gray, Le Havre, Hazebrouck, Issouire, Jarnac, La Ferté-Macé, Lesignas, Libourne, Lille, Limoges, Lyon, Manosque, Le Mans, Marseille, Mazamet, Mont-de-Marsan, Le Mont-Dore, Montpellier, Nancy, Nantes, Narbonne, Nice, Nîmes, Orange, Orléans, Périgueux, Perpignan, Reims, Remiremont, Rouen, Roobaix, Rouen, Royat, Saint-Chamond, Saint-Dié, Saint-Etienne, Salou, Toulouse, Tourcoing, Vichy, Villefranche-sur-Saône, Villeneuve-sur-Lot, Vire.

AGENCES DANS LES COLONIES ET PAYS DE PROTECTORAT.

- Tunis, Sfax, Soussa, Gabès.
Majunga, Tamatave, Tananarive, Diégo-Suarez, Mananjary.
AGENCES A L'ÉTRANGER
Londres, Liverpool, Manchester, Bombay, Calcutta, San-Francisco, New-Orléans, Melbourne, Sydney, Tanager.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffre-forts à la disposition du public 11, rue Bergère, 2, place de l'Opéra, 147, boulevard Saint-Germain, et dans les principales Agences.



Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. — La combinaison est faite et changée à son gré par le locataire. — Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

BONS A ÉCHÉANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées :
De 6 mois jusqu'à 1 an. 1 1/2 0/0 | Au-delà de 18 mois jusqu'à 2 ans : 2 1/2 0/0
Au-delà de 1 an jusqu'à 18 mois. 2 0/0 | Au-delà de 2 ans. 3 0/0
Les Bons, délivrés par le Comptoir National aux taux d'intérêt ci-dessus, sont à ordre ou au porteur, au choix du Dépositaire. Les intérêts sont représentés par des Bons d'intérêt également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement, suivant les conventions du Dépositaire. Les Bons de capital et d'intérêt peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

VILLES D'EAUX, STATIONS BALNÉAIRES

Le Comptoir National, à des Agences dans les principales Villes d'Eaux : Nice, Cannes, Vichy, Dieppe, Trouville-Beauville, Dax, Royat, Le Havre, La Bourboule, Le Mont-Dore, Bagnères-de-Luchon, etc.; ces Agences traitent toutes les opérations, comme le Siège social et les autres Agences, de sorte que les Étrangers, les Touristes, les Émigrés peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Le Comptoir National d'Escompte délivre des Lettres de Crédit prépayées payables dans le monde entier auprès de ses Agences et correspondants; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indemnités et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités, en même temps qu'une sécurité incontestable.

Salons des Acrobates, Branch office, 2, place de l'Opéra
Special department for travellers and letters of credit. Languages stored. Letters of credit issued and delivered throughout the world — Exchange office.

THE COMPTOIR NATIONAL receive and send on parcels addressed to them in the name of their clients or bearers of credit.

PARIS

HOTELS FRÉQUENTÉS PAR LES CANADIENS

HOTEL TERRENOIRE, 8, rue Mazagan (Grands Boulevards). — Au centre des affaires et des théâtres. — Chambres meublées confortables. — Prix modérés. — *L'hôtel compte déjà une nombreuse clientèle canadienne.* — CHARLES POTTIER, Propriétaire.

HOTEL des BALCONS, 3, rue Casimir-Delavigne (6^e Odéon). — Maison très recommandable, d'ailleurs, très connue et bien notée au Canada. — Belles chambres de 2 fr. 50 à 4 francs par jour et de 25 francs à 60 francs par mois. — L. FORMAT, propriétaire.

HOTEL JEAN-BART, 9, Rue Jean-Paul (près du Luxembourg). — Grandes et belles Chambres depuis 2 fr. 50 jusqu'à 6 fr. par jour — Déjeuner 2 fr. 25, Dîner, 2 fr. 50. — Maison recommandée par sa tranquillité.

HOTEL des DEUX AMÉRIQUES, 15, r. Geoffroy-Marie (9^e). — Électricité, Téléphone. En face des Folies-Bergères. Au centre de affaires. Entre les gares de l'Est, du Nord, Saint-Lazare et les Grands Boulevards. Chambres très confortables, 2 fr. 50 à 5 fr. par jour. 30 à 60 fr. par mois. Repas à volonté. — Vve HUOT, propriétaire.

HOTEL FLORIDA, — 5, rue Leo Delibes (Av. Kléber) (16^e). — Recommandé aux familles. — Ascenseur. — Lumière électrique. — Bains — Calorifère. — Prix modérés. — *English spoken. — Se habla español.*

HOTEL des EMPEREURS, 20, rue J.-J. Rousseau (1^{er}) près de la Poste, du Louvre, du Palais-Royal et de la Bourse d'Commerce. — Chambres : de 3 à 8 francs. — Appartements pour familles. — Déjeuner : 3 francs, dîner : 3 francs 50, vin compris. Téléphone 288-18 — Ernest BAILLAT, Propriétaire.

GRAND HOTEL de NORMANDIE, 4, rue d'Amsterdam (9^e) en face la gare Saint-Lazare. — Chambres : depuis 4 fr. jusqu'à 10 fr. par jour. — Téléphone 279 05. — Y. DAVIGNY, Propriétaire

PENSION de FAMILLE tenue par Madame LEROUX, 226, Boul. Raspail (14^e) (quartier des Ecoles et des Artistes), recommandée par des Canadiens. — Chambres confortables. — Nourriture de famille soignée. — Conversation française. — Piano. — Tramway électrique voisin.

PENSION de FAMILLE, 41, rue des Ecoles, près la Sorbonne et du Collège de France. — Table d'hôte. — Salon de lecture. — Belles chambres. — Salle de bains. — Maison LAITIEU, recommandée par sa bonne tenue. — Prend des pensionnaires de 7 à 10 fr. par jour.

HOTEL de BOULOGNE. — 35, rue Ballu (9^e arr.). — Près la place Clichy — à 5 minutes de l'Opéra et des Grands Boulevards. — Communication pour toutes destinations par omnibus et tramways. — Chambres : 3 francs par jour. — Repas à volonté.

HOTEL MALHERBE — 11, rue de Valenciennes, quartier des Ecoles. — Chambres de 2 fr. 20 à 4 fr par jour et de 25 à 60 fr. par mois. — Pension 105 fr par mois. — TOUAXAN, propriétaire.

HOTEL d'ANGLETERRE, 21, r. Copernic, près l'Étoile et le Trocadéro. — Confortable. — Prix modérés. — GONINATU, propriétaire.

HOTELS DE PROVINCE RECOMMANDÉS

BIARRITZ

GRAND HOTEL d'ANGLETERRE de tout 1^{er} ordre — Ascenseur. — Téléphone. — CAMPAGNE, propriétaire.

HOTEL BIARITZ — SALINS et des THERMES. — Seul hôtel près des Thermes et communiquant avec eux par une passerelle couverte. — Prix modérés. — Ascenseur. — A. MOUS-SIÈRE, Propriétaire.

BORDEAUX

HOTEL DE FRANCE (Grand Hotel et Hotel de Nantes). — 1^{er} ordre. — Confortable moderne. — Chambres à partir de 3 fr. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — Cuisine et caves renommées.

HOTEL DE BAYONNE. — 1^{er} Ordre. — Table et cave renommées. — Grand confort. — Electr. — Téléphone, Eugène AUGÉ, directeur.

HONFLEUR

HOTEL DU CHEVAL BLANC, en face les bateaux du Havre. — Omnibus à tous les trains. — TOUBON, propriétaire.

PARAY-LE-MONIAL

GRAND HOTEL DU SACRÉ-CŒUR, V^e DRAGO propriétaire. — Hôtel de 1^{er} ordre. En face de la Chapelle des Apparitions. Recommandé aux clergés et familles. Ouvert toute l'année. Omnibus à tous les trains.

ROUEN

HOTEL DE FRANCE, le plus central. — Électricité dans toutes les chambres. Appartements pour familles. — Remise à bicyclettes. — *English spoken.* BEUNANDEAU, propriétaire.

GRAND HOTEL de PARIS. — Le mieux situé de la ville. Ten 1^{er} ordre. Très élégant, restaurant splendide sur la Seine, près de l'embarcadere des bateaux, Salons, Fumeurs, Remise de cycles et autom. Chambre noire p^{re} photogr. Lavatory, Bains, Douches, Téléph. 556. *Man spricht deutsch. English spoken.* V^e BATAILLARD, p^{re}

SAINT-VALÉRY-EN-CAUX

HOTEL DE LA PAIX, 1^{er} ordre. Spécialement recommandé aux familles et touristes. — H. VERDIER, propriétaire.

SALIES-de-BÉARN (Basses-Pyrénées)

CHATEAU GRAND HOTEL pour famille, très recommandé. — Site élevé. — Parc et beaux ombrages en face des Bains. — Traitement de l'eczéma, scrofules, glandes, tumeurs, faiblesse des membres chez les enfants, carie des os, etc. — Prix modérés. — S'adresser à Mme DAROGUE, directrice.

TOULOUSE

GRAND HOTEL de l'EUROPE et du MIDI réunies. 1^{er} ordre. Square Lafayette — Installation complètement nouvelle. *English spoken — Se habla español.* — J. DUPORTS, propriétaire.

HOTEL TERMINUS (ancien Hôtel Chaudard) — En face la gare. Éclairage électrique dans toutes les chambres. Téléphone 163. GALILÉE, propriétaire.

CANADA

Gouvernement de la Province de Québec

Vastes Territoires

à Coloniser

RICHES RÉGIONS MINIÈRES & FORESTIÈRES DE TOUTES SORTES

TERRES d'une fertilité reconnue, climat sain et favorable à toutes cultures communications faciles avec les marchés locaux et étrangers.

Les colons agriculteurs peuvent pour QUINZE CENT FRANCS environ acheter un lot de 40 hectares dont 4 ou 5 en terre défrichée.

Les terres du Gouvernement valent de 1 franc à 1 fr. 50 l'acre. Les lots sont de 100 acres (environ 40 hectares).

La forêt couvre des millions d'hectares, où l'on trouve, entre autres, du bois propre à la fabrication de la pâte à papier (pulpe), d'une qualité supérieure.

Il y a aussi abondance de MINES dans la Province. On y rencontre l'OR, l'ARGENT, le CUIVRE, le FER (titanique, chromique et magnétique), la plombagine le mica, l'amiante le granit de tout genre, le kaolin, le pétrole, etc. Plusieurs mines, en ce qui concerne le cuivre, le fer, la plombagine, le mica et l'amiante, sont déjà en exploitation. Les mines de la Beauce, où l'on fait de nouvelles tentatives après une suspension de travaux de plusieurs années, ont déjà donné une douzaine de millions de francs d'or.

La population de la province de Québec est de langue française surtout. Des bureaux et des agents d'immigration reçoivent les immigrants à Québec et à Montréal. Le service des Postes et des Chemins de fer et des Banques est des plus réguliers et des plus sûrs.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'honorable Commissaire de la Colonisation et des Mines, Québec, Canada.

Et à M. Hector Fabre, Commissaire-général du Canada, 10, Rue de Rome, à Paris (8^e).

RHUM ST-JAMES TEL QU'IL EST FOURNI A LA

Chambre des LORDS D'ANGLETERRE
et à la
Cour royale D'ESPAGNE



et à la plupart des MAISONS
SOUVERAINES D'EUROPE

Se vend dans toutes les bonnes maisons du Canada et des Etats-Unis

ITALIE

ROME

PENSION FRANCAISE LAVIGNE, 72, Via Sistina
Belle position centrale au 1401, pres l'Hotel, Telegraph, Corso. —
Salon avec piano. — Pension renommée pour sa clientèle distinguée
et sa bonne cuisine française. — On parle les principales langues.
Ascenseur. — Téléphone. — GIACOMO FACE, propriétaire.

MILAN

HOTEL FALCONE. — Très apprécié pour son confortable. —
Prix modérés. — MARCHESI ET BALDELLI, Propriétaires.

Sur la demande de nos amis du Canada nous inaugurons une nouvelle publicité pour les **Hôtels de Paris fréquentés par les Canadiens.**

Les hôtels de cette catégorie ont donc le plus grand intérêt à profiter de cette publicité aux conditions suivantes :

PRIX DE LA PUBLICITE

des Hôtels recommandés p' la France et l'Étranger

2 lignes : 10 fr. — 3 lignes : 12 fr. — 4 lignes : 14 fr. — 5 lignes : 15 fr., pour un an, service du journal compris.

S'adresser à M. l'Administrateur du Paris-Canada, 10, rue de Rome, PARIS (8^e).

Concessions Gratuites

DE

TERRE

AU CANADA

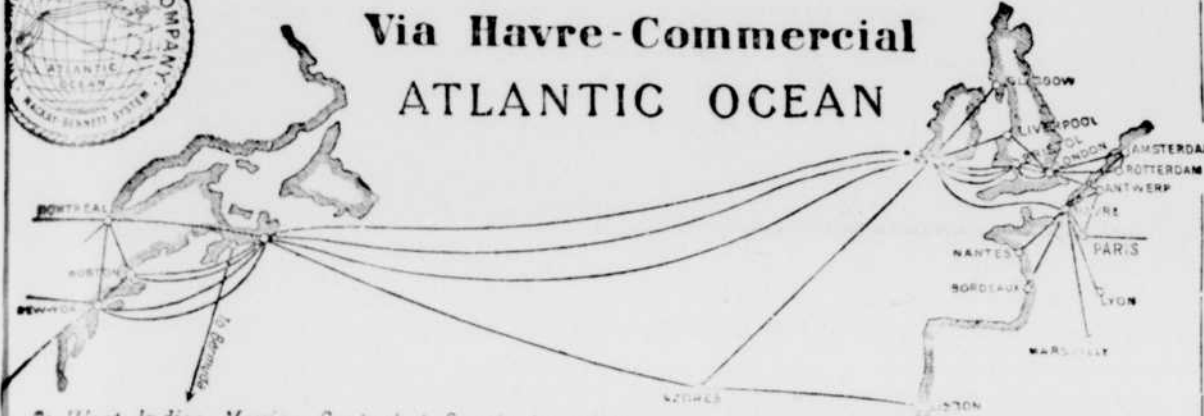
65 HECTARES AU MANITOBA ET DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST. 40 A 85 HECTARES DANS LES AUTRES PROVINCES

On trouve à acheter des fermes et des terres en partie défrichées et à des prix très modérés, dans les provinces de Québec, Ontario, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Edouard et de la Colombie britannique.

Les fermiers, ainsi que les personnes qui désirent se livrer à l'agriculture, trouveront des avantages sérieux à faire fructifier leurs capitaux au Canada. Les domestiques de ferme, laboureurs, bouviers, etc., ainsi que les servantes, seront assurés de trouver de bons appointements.

S'adresser pour brochures donnant tous les renseignements relatifs au placement des capitaux, règlements pour la vente des terres, demandes d'emploi, taux des salaires, prix des denrées d'alimentation, etc., au bureau du Haut Commissaire du Canada, 9, Victoria Street, Londres, S. W. (M. W. Preston, directeur de l'immigration), ou au Commissariat-général du Canada (M. Paul Fabre secrétaire-général), 10, rue de Rome, Paris (8^e).

**Via Havre-Commercial
ATLANTIC OCEAN**



To West-Indies Mexico Central & South America

LIGNE ENTIÈREMENT SOUS-MARINE DE NEW-YORK EN FRANCE

La seule Compagnie possédant et exploitant quatre câbles transatlantiques entre l'Europe et les États-Unis d'Amérique.

La seule Compagnie qui, ayant un point d'atterrissage sur le continent européen, possède aux États-Unis un réseau complet de lignes terrestres.

Communications directes avec le Canada, le Mexique, les Antilles, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

BUREAUX A PARIS : { ADMINISTRATION, 9, Rue Louis-le-Grand (2^e).
RENSEIGNEMENTS, 49, Avenue de l'Opéra (2^e).

BUREAU DE TRANSMISSION : 112, Boulevard de Strasbourg, au HAVRE

CE BUREAU EST EN COMMUNICATION :
AVEC NEW-YORK AVEC PARIS

Par deux câbles entièrement sous-marins, ce qui évite les longues lignes aériennes de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

Par un fil spécial aboutissant au Bureau de la Bourse, et par un câble souterrain aboutissant au Bureau-Central.

FILS DIRECTS

De Havre à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, etc.

FILS DIRECTS

De Paris à Berlin, Cologne, Francfort, Bâle, Berne, Genève, Vienne, Milan, Gênes, Rome, etc.

LES TÉLÉGRAMMES SONT REÇUS DANS TOUS LES BUREAUX TÉLÉGRAPHIQUES

À défaut des formules que la Compagnie adresse gratuitement sur demande, prière d'indiquer en marge de la minute la mention non taxée **Via Commercial.**

**CH. DE RANCOURT
BORDEAUX**

FOURNISSEUR BREVETÉ DE L.L.M.M.
le ROI des PAYS-BAS, le ROI de SUÈDE et NORVÈGE
le ROI de PORTUGAL

Vins de Bordeaux authentiques

AGENCE AU CANADA :
LA COMPAGNIE
d'Approvisionnements alimentaires (L^{te})
MONTREAL

AGENCE A PARIS :
37, Rue de Constantinople, 37
TÉLÉPHONE 541-02

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France
SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1864
CAPITAL : 160 MILLIONS
Siège social : 54 et 56, Rue de Provence, à Paris (9^e)
SUCURSAL A : 134, Rue Blanche (Place de la Bourse Paris (2^e))

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts de 3 à 5 ans : 3 1/2 0/0, net d'impôt et de timbre); — Ordres de Bourse (France et Étranger); — Souscriptions sans frais; — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Obl. de Ch. de fer, Obl. à lots de la Ville de Paris et du Crédit Foncier, Bons Panama, etc.); — Es-compte et Avances sur titres; — Es-compte et Encaissement d'Effets de commerce; — Garde de titres; — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-vérification des tirages; — Transports de fonds (France et Étranger); — Billeets de crédit circulaires; — Lettres de crédit; — Renseignements; — Assurances — Services de correspondant, etc.



LOCATION DE
COMPARTIMENTS DE COFFRES-FORTS

au Siège social, à la succursale A, dans plusieurs bureaux et dans un grand nombre d'agences, depuis 5 francs par mois; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.

(Voir les Notices spéciales)

60 bureaux à Paris et dans la banlieue, 208 agences en Province, 1 agence à Londres (53 Old Broad Street); Correspondants sur toutes les places de France et de l'Étranger.

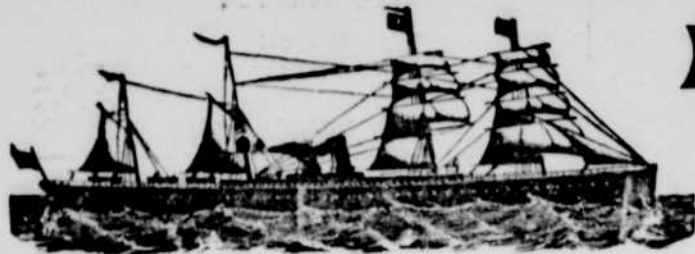
GRANDE PHARMACIE DE FRANCE
13, Place du Havre, PARIS (8^e)
en face la Gare St-Lazare
LIVRAISONS TOUS LES JOURS DANS LA BANLIEUE
TÉLÉPHONE 129-34
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS

TAILLEUR POUR HOMMES

BARBER & C^o

35, Boulevard des Capucines
PARIS 2^{me}

Maison recommandée



LIGNE ALLAN

SEULE LIGNE PORTANT LA MALLE ENTRE
L'ANGLETERRE & LE CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Jeu. 6 Nov. <i>Parisian</i> (Québec et Montréal)	Jeu. 11 Déc. <i>Parisian</i> (Québec et Montréal)	Jeu. 8 Janv. <i>Pretorian</i> (Québec et Montréal)
— 13 — <i>Bavarian</i> — —	— 18 — <i>Bavarian</i> — —	— 15 — <i>Tunisian</i> — —
— 20 — <i>Tunisian</i> — —	— 25 — <i>Namidian</i> — —	— 22 — <i>Sicilian</i> — —
— 27 — <i>Corinthian</i> — —	— 1 Janv. <i>Corinthian</i> — —	— 29 — <i>Parisian</i> — —
— 4 Déc. <i>Pretorian</i> — —		

*Paquebot à deux hélices

PRIX DE PASSAGE: De Paris à Québec et Montréal par bateau direct :

1^{re} Cl. depuis 390 fr., suivant le bateau et la position de la cabine. — 2^e Cl. 213 à 234 fr.

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des États-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc. *via* Vancouver, Voyages circulaires
Grandes réductions sur les billets de retour pour le **MANITOBA** et la **COLOMBIE ANGLAISE**

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

De l'Atlantique au Pacifique, 1,000 lieues sans changer de train

VOYAGE AUTOUR DU MONDE

via Vancouver et Yokohama

TRANSPORTS DE MARCHANDISES, BAGAGES, PETITS-COLIS, ETC.

Pour toutes les Parties du Monde: aux prix les plus réduits. — Tarifs sur demande. (Prix à forfait).

S'adresser pour tous Renseignements à MM. **PITT & SCOTT** Agents généraux pour le continent

47, Rue Cambon, PARIS (1^{er}) à l'intersection du Boulevard de la Madeleine et du Boulevard des Capucines

Extractions, Soins et Pose de **DENTS** Nouvelles. Tout garanti
PAR **NODOL** SANS la MOINDRE DOULEUR
LE **NODOL** INSENSIBILISATEUR SOUVERAIN
DÉCOUVERTE AMÉRICAINE
Seule Maison: **UNION DENTAIRE**
2, CARREFOUR DE LA CROIX-ROUGE, PARIS, de 8 à 6 heures.
La Brochure **LE NODOL** 10 Cent.

AU CHATEAUBRIAND

Restaurant

SALONS AU PREMIER

Déjeuners et Dîners à toutes heures

98, Rue St-Lazare, PARIS 8^e (près la gare St-Lazare)

Téléphone 236-07

HERNU, PERRON & C^o L^{td}, 61, Boulevard Haussmann, PARIS (8^e). Agents généraux de:

LIGNE BEAVER

SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE DE

LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Mardi 4 Nov. <i>Lake Ontario</i> (pour Québec et Montréal)	
— 18 — <i>Lake Mégantic</i> (pour Saint-John N.-B.)	
— 25 — <i>*Lake Erié</i> — —	
— 2 Déc. <i>*Lake Champlain</i> — —	
— 9 — <i>Montfort</i> — —	
— 16 — <i>Lake Ontario</i> — —	
— 23 — <i>Lake Mégantic</i> — —	
— 30 — <i>*Lake Erié</i> — —	

* Paquebots à deux hélices

PRIX DES PASSAGES

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL

Première Classe. . . Depuis 310 francs, *selon cabines, etc.*

Deuxième Classe. 213 et 223 francs.

LIGNE DOMINION

SERVICE POSTAL DE

LIVERPOOL AUX ÉTATS-UNIS

PROCHAIN DÉPART

Jeu. 13 Nov. *Californian* (pour Portland).

Paquebot à deux hélices

PRIX DES PASSAGES

DE PARIS à PORTLAND, QUÉBEC et MONTREAL

Première Classe. . . Depuis 415 francs, *selon cabines, etc.*

Deuxième Classe. . . Depuis 213 et 223 francs.

PARIS A BOSTON

Première Classe. . . Depuis 415 francs, *selon cabines, etc.*

Deuxième Classe. . . Depuis 250 francs — —

Les prix 2^e classe p. Boston sont applicables à New-York et Philadelphie

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada les États-Unis. Voyages au Japon en Chine et en Australie
et autour du Monde, *via* Vancouver — Excursions.

MINES D'OR DU KLONDYKE et de l'ALASKA, *via* Vancouver, Skagway et chemin de fer de la White-Pass.

TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS COLIS, ET MARCHANDISES

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

COLONISATION DU CANADA, CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites

S'adresser aux Agents Généraux: **HERNU, PERON & C^o L^{td}** Agents d'Emigration autorisés par le Gouvernement Français

61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome), PARIS (8^e)

MAISONS AU HAVRE — MARSEILLE — BOULOGNE-SUR-MER — MAZAMET — ANVERS — LONDRES — FOLKESTONE.